

la tribune

Crise difficile en Angleterre (p.3)
Bugs Bunny en deuil (p.6)

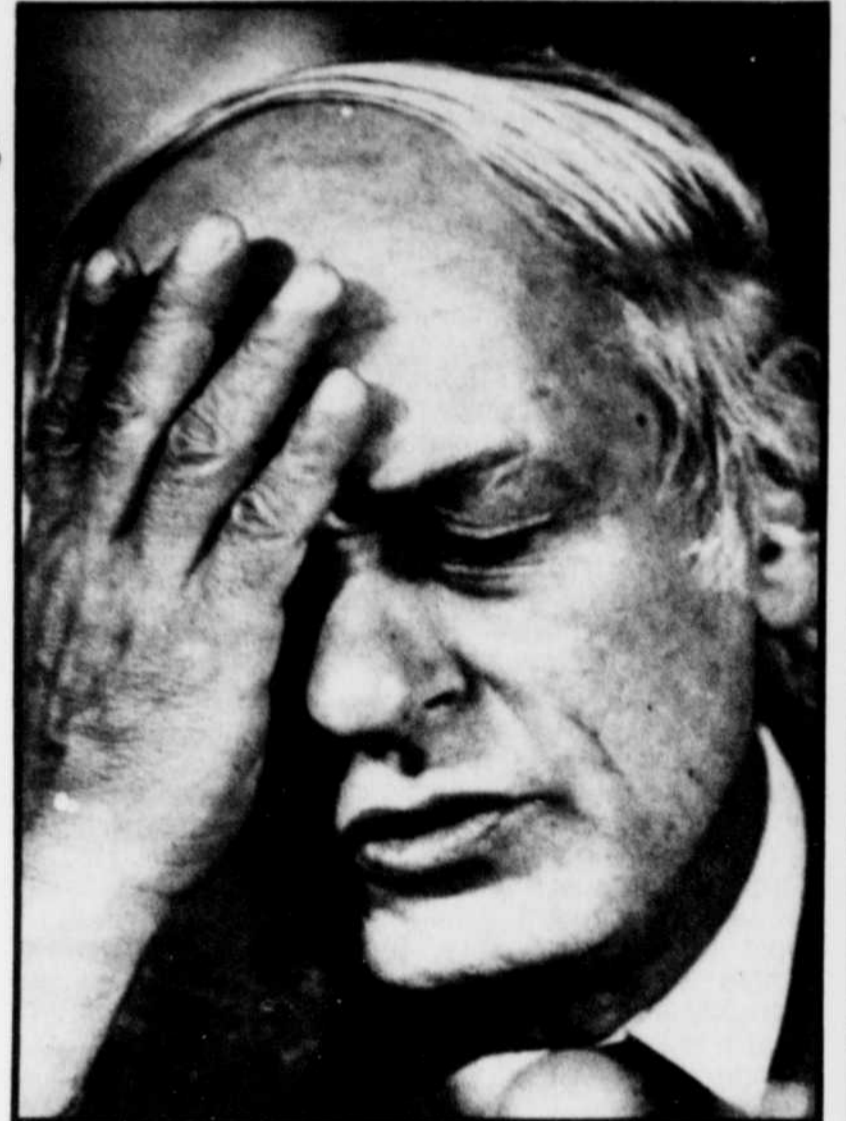
Forum

Finance
Arts et divertissements

Les pourparlers constitutionnels

Le fédéral n'a pas livré la marchandise

— Lévesque



OTTAWA (PC) — Le premier ministre René Lévesque a quitté Ottawa hier en affirmant que "les Québécois ont été trompés car, en dépit des engagements solennels pris en campagne référendaire, le gouvernement fédéral n'a pas livré la marchandise".

"Nous avons le sentiment d'avoir été trompés", de dire M. Lévesque, alors qu'il traçait devant M. Trudeau et les 9 autres premiers ministres du pays le bilan de ces 6 jours de discussions sur la constitution.

Rappelant au premier ministre canadien qu'il avait lui-même mis sa tête en jeu sur cette question de la réforme constitutionnelle, M. Lévesque a interprété cet exercice comme "un blocage complet des perspectives de changement qu'on avait fait miroiter aux yeux des Québécois".

Du même souffle, le premier ministre a indiqué que le rapatriement de la constitution, s'il se fait, devra se faire sans le Québec.

Si le gouvernement fédéral décidait de légiférer pour rapatrier la constitution, "nous al-

lors le combattre par tous les moyens et de toutes nos forces", de dire le premier ministre québécois.

Un peu plus tard, en conférence de presse, M. Lévesque a précisé que son gouvernement va utiliser tous les recours dont il dispose, juridiques ou politiques, pour bloquer un éventuel geste unilatéral de la part d'Ottawa.

Trudeau pointé du doigt

M. Lévesque a immédiatement pointé du doigt Pierre Elliott Trudeau comme le grand responsable de cet échec.

Il a reconnu "qu'il n'est pas le plus chaud des fédéralistes", mais a noté que cette conférence a démontré que la grande majorité des provinces désiraient que des modifications

soient apportées au système politique canadien et qu'elles se sont heurtées à un véritable mur.

Le premier ministre du Québec avait plusieurs alliés hier quand il a fait le procès de la conception du Canada de M. Trudeau.

S'il a tenu à rendre hommage à l'esprit de solidarité de ses collègues des provinces, au moins deux d'entre eux, MM. Bill Bennett, de la Colombie-Britannique, et Brian Peckford, de Terre-Neuve, ont tenu à souligner que le Québec a négocié de bonne foi tout au cours de la semaine.

Selon M. Lévesque, les provinces se sont harmonisées sur la question des ressources, des communications, de la formule d'amendement et de la Charte des droits, mais elles ont "rencontré un mur".

Il a soutenu que ce ne sont pas deux conceptions du Canada, comme aime à le répéter M. Trudeau, qui se sont affrontées

au cours de cette rencontre, mais plutôt deux conceptions du fédéralisme. M. Lévesque croit que l'approche de M. Trudeau, paternaliste et autoritaire, recèle "un rêve d'unitarisme inavoué".

A la fin de son intervention, le premier ministre a déclaré que le Canada sort de cette ronde constitutionnelle plus divisé que jamais. Au passage, il devait dire que les 40 pour cent de gens qui ont voté OUI représentent une "police d'assurance pour le Québec".

Il a été démontré hier que la délégation québécoise a tenté au cours des derniers jours de rassembler toutes les provinces autour d'un projet commun.

Jeudi soir, lors d'une réunion à huis clos, le Québec a soumis cette offre globale portant sur les 12 points aux autres délégations. Il semble bien que l'on soit venu très près d'une entente à ce moment-là.

Le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Claude Morin, a tenu à souligner samedi que ce n'est pas toutes les provinces qui avaient souscrit à ce texte mais, qu'avec quelques modifications, il aurait pu être endossé par tous les chefs de gouvernements provinciaux.

Le premier ministre Trudeau avait décrié ce "package" qui aurait fait l'affaire du Québec comme un ultimatum des provinces au gouvernement canadien.

Le document, remis à la presse, démontre que le Québec proposait une formule de rapatriement à retardement exigeant

Ryan ne croit pas que l'avenir du pays soit définitivement compromis

VAUDREUIL (PC) — "Ce n'est pas parce que la conférence constitutionnelle de la semaine dernière s'est terminée par un échec qu'il faut croire que l'avenir du pays est définitivement compromis."

Pour le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, qui prenait la parole dimanche à l'occasion d'une assemblée de mise en candidature dans le comté de Vaudreuil-Soulanges, il suffirait de reprendre le tout à pied d'oeuvre "là où on l'a laissé samedi, puisqu'il est évident que certains progrès ont tout de même été enregistrés au cours de cette réunion des premiers ministres".

Le chef du PLQ estime par contre que le premier ministre du Canada ne tentera pas pour autant de rapatrier unilatéralement la constitution. "J'ai entendu M. Trudeau samedi qui déclarait qu'en 11 ans il n'avait jamais imposé quoi que ce soit aux provinces, a indiqué M. Ryan, et je ne crois vraiment pas qu'il le fera maintenant."

Commentant brièvement l'attitude du premier ministre québécois au cours de cette conférence constitutionnelle, M. Ryan a demandé à son auditoire d'environ 800 partisans d'essayer de déceler dans les propos

de M. Lévesque le moindre aspect canadien et fédéraliste des réclamations du Québec.

"Dites-moi, a souligné M. Ryan, quelle conception du Canada M. Lévesque a-t-il présentée à cette conférence?"

Selon le chef du PLQ, les gens sont en droit de se demander après avoir entendu M. Lévesque "ce qui restera pour le Canada une fois que les exigences du Québec auront été acceptées".

M. Ryan a reproché à M. Lévesque son refus d'accepter l'enchaînement d'une charte des droits fondamentaux dans la constitution canadienne.

"Croyez-moi, cela serait de beaucoup préférable que de tels droits soient inclus dans un document constitutionnel", a-t-il dit.

Le chef libéral estime que de toute façon, une telle charte n'enlèverait ni ne donnerait des droits à l'un ou à l'autre des niveaux de gouvernement.

Réitérant vigoureusement la position fédéraliste du Parti libéral du Québec, M. Ryan a affirmé que le premier ministre Lévesque, au cours de la semaine dernière à Ottawa, n'avait jamais démontré le moindre attachement au Canada.

"Au contraire, a-t-il dit, on sent toujours que c'est la thèse



de la souveraineté-association qui guide ses gestes et alimente ses discours."

"Nous devons conclure à l'échec"

— Trudeau

OTTAWA (PC) — Le sommet constitutionnel des premiers ministres s'est soldé samedi par un échec, que tous, tant du point de vue fédéral que provincial, ont reconnu clairement.

Après quatre jours de délibérations publiques et une journée de négociations à huis clos, les 11 chefs de gouvernement réunis à Ottawa n'ont conclu aucune entente en vue de la révision constitutionnelle.

"Nous devons conclure à l'échec", a dit le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, au terme de la conférence, expliquant que si on ne s'était pas entendu sur la réforme constitutionnelle, c'était en raison de l'affrontement de deux conceptions divergentes du Canada.

D'un côté, nous avons celle qui veut que les politiques nationales pour l'intérêt public soient le produit de chacune des provinces agissant indépendamment pour maximiser leur propre intérêt, et de l'autre, celle qui affirme que l'intérêt national est plus important que les intérêts régionaux, le Canada étant plus que la somme de ses parties, a dit M. Trudeau.

Par ailleurs, le premier ministre Trudeau n'a pas précisé ses intentions sur le sujet, sinon qu'il rencontrera le caucus mercredi et le Cabinet jeudi.

Le gouvernement fédéral aura à assumer ses responsabilités pour l'intérêt national et proposera, sous peu, une ligne d'action à la population canadienne et au Parlement, a-t-il affirmé.

La reprise des travaux parlementaires demeure fixée au 15 octobre, mais, a indiqué le premier ministre, il reste possible

qu'elle soit devancée au 29 septembre, tel que proposé dans le document de stratégie fédérale publié au début de la conférence.

M. Trudeau, qui a été appuyé tout au long de la conférence sur les principales questions par les premiers ministres d'Ontario et du Nouveau-Brunswick, MM. Bill Davis et Richard Hatfield, a déclaré que les provinces n'avaient pas fait de compromis au cours des entretiens privés de vendredi, contrairement à ce qu'on a affirmé du côté provincial.

En réponse aux premiers ministres qui lui ont reproché de ne pas avoir consenti à se rallier aux provinces sur les questions où il y avait unanimité, le premier ministre Trudeau a déclaré qu'il n'avait pas cédé par-

ce que, a-t-il dit, "le Canada, c'est plus que 10 provinces demandant un accroissement de pouvoirs".

Il a dit d'autre part ne pas avoir d'objection à continuer le processus de négociation constitutionnelle, comme l'ont proposé plusieurs provinces, tout en disant se demander toutefois "si le Canada peut continuer à être déchiré entre deux conceptions si divergentes".

M. Trudeau a déclaré qu'il ne pouvait accepter la formule d'amendement proposée par les provinces, parce que, a-t-il dit, avec sa formule de retrait, elle ferait du Canada "un échiquier".

Je ne peux accepter en outre que les provinces aient le pouvoir de désavouer le Parlement fédéral au sein d'un Sénat modifié, a-t-il ajouté.

Poursuivre les négociations

OTTAWA (PC) — Pour éviter l'impasse, un bon nombre de premiers ministres provinciaux ont dit croire, samedi, qu'il faudrait poursuivre les négociations sur la révision constitutionnelle, malgré l'échec du sommet fédéral-provincial.

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, n'a pas rejeté l'idée, mais a déclaré "qu'on peut se demander si le pays peut continuer à être déchiré entre deux conceptions nationales divergentes".

De son côté, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, ne croit pas qu'on doive prolonger les pourparlers dans la forme actuelle, "ce serait complètement fou", a-t-il dit.

Le premier ministre d'Ontario, M. Bill Davis, se disant très déçu de l'issue de la conférence, a proposé pour sa part d'en venir à une entente sur au moins, a-t-il précisé, un point fondamental, le rapatriement, que toutefois le Québec et Terre-Neuve refusent d'approuver avant d'avoir conclu une entente substantielle sur d'autres points.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield, a dit quant à lui qu'il faut éviter de commettre les mêmes erreurs qu'à Victoria, au sommet constitutionnel de 1971, et a proposé qu'on continue de rechercher une entente.

Simple et délicieux! un dessert au porto



Le bon vieux St-Georges, c'est le porto canadien qui a le don de vous transformer une salade de fruits ordinaire en un dessert mémorable.

Et ce n'est pas cher, car le St-Georges est le porto canadien super-économique.

Et c'est incroyablement facile à préparer. Il suffit d'ajouter 2 c. à table de St-Georges par tasse de salade de fruits (maison ou en conserve) et de laisser reposer au réfrigérateur au moins deux heures... et jusqu'à 24 heures si vous avez le temps.

Après ça, on sert... et l'on déguste. On peut évidemment accompagner la salade d'un verre de St-Georges, car le porto St-Georges fait bon ménage avec la grande majorité des desserts.

Le St-Georges savoureux et économique... une tradition chez nous.

\$3.55 le litre
\$13.10 le 4 litres
En vente dans les magasins de la S.A.Q.

La page éditoriale

Pas un fiasco, mais un demi-échec

Ce ne sont pas les commentaires des premiers ministres du Canada et du Québec qui aident le mieux à évaluer la rencontre constitutionnelle qui s'est terminée samedi à Ottawa. Et M. Lévesque et M. Trudeau qualifient d'échec le résultat atteint. Pourtant les avis plus nuancés des autres participants, les Hatfield, Davis, Loughheed, Blakeney, Peckford et autres, sont probablement plus près de la vérité que les interprétations terriblement partisans des deux grands adversaires de la scène canadienne.

M. Lévesque qui négociait dans une position délicate après avoir perdu le référendum, soutient qu'il s'est heurté à un mur et que le Canada est plus divisé que jamais. Il est évident qu'en adoptant cette attitude M. Lévesque prépare la prochaine campagne électorale. D'ailleurs il n'a pas manqué de rappeler que le NON au référendum comportait une volonté de changement constitutionnel, ce qui est exact. M. Trudeau n'a jamais nié cette interprétation en intervenant à maintes reprises dans le débat du printemps dernier. M. Lévesque a raison de dénoncer l'obstination du fédéral dans des dossiers où les provinces avaient consenti à des compromis et où elles avaient atteint l'unanimité entre elles. Prétendre que le Canada est divisé toutefois, c'est oublier que les provinces partagent les mêmes vues dans plusieurs domaines.

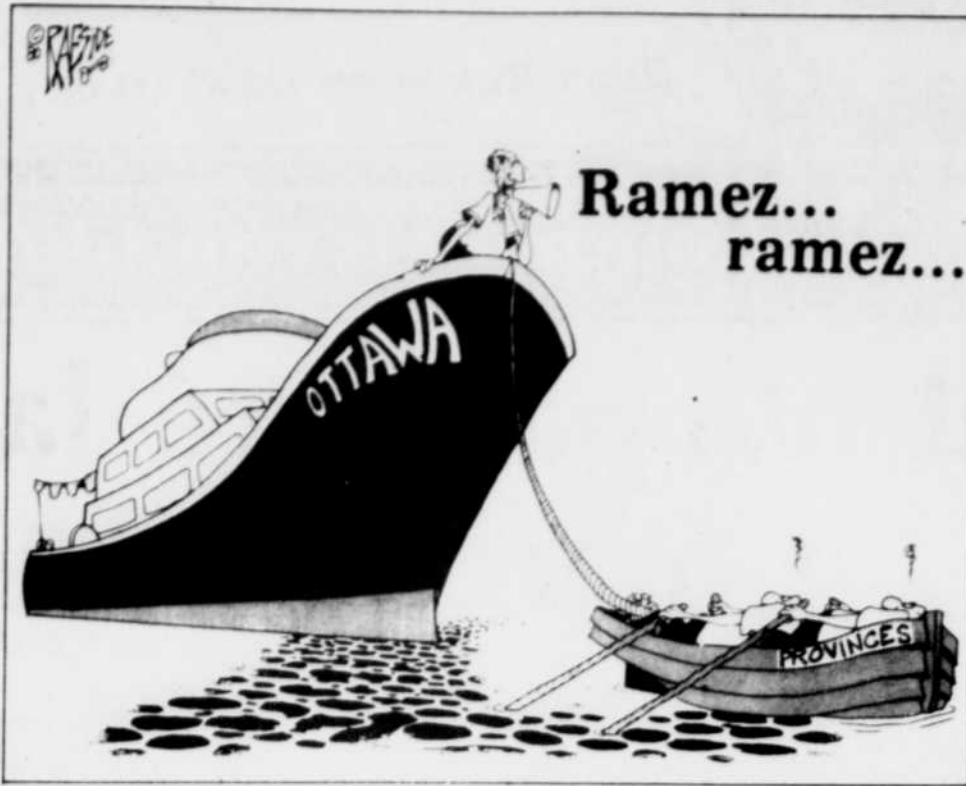
Six autres premiers ministres ont estimé que les débats avaient été très démocratiques et ont publiquement loué l'attitude du Québec. Il sont désappointés sans être découragés et sans croire que tout est rompu entre le fédéral et les provinces. Cette manière d'envisager la conférence est plus réaliste que celle qu'ont choisie MM. Trudeau et Lévesque. Ces premiers ministres provinciaux ont eux aussi des intérêts personnels mais ils ont compris qu'il ne fallait pas sérieusement s'attendre au sortir de cette discussion à des ententes

parfaites sur tous les sujets litigieux. Parce qu'ils ne sont liés par une promesse solennelle comme Trudeau ou par des élections prochaines comme M. Lévesque, ils analysent avec plus de recul l'exercice qui a duré six jours et ils ont confiance que d'autres pourparlers peuvent amener des ententes satisfaisantes.

M. Trudeau, qui a juré de rapatrier la Constitution en s'appuyant sur l'appui de la population lui donnerait selon des sondages, a jugé la rencontre comme un fiasco. Evidemment il aurait aimé isoler son adversaire personnel, René Lévesque, mais il n'y est jamais parvenu. En aucun temps M. Lévesque n'a été le seul à soutenir une position donnée et en aucun temps il n'a tenu un langage que M. Trudeau aurait pu qualifier de séparatiste. Le fiasco que décèle M. Trudeau est une exagération de son esprit. Comme M. Blakeney de la Saskatchewan le rappelle, ce n'est pas la fin du Canada que cette conférence. M. Trudeau tentera d'en persuader les Canadiens pour justifier une intervention unilatérale du Parlement, mais ce faisant, il est alarmiste. Il a fixé un calendrier trop limitatif pour faire pression sur les provinces et il est le premier responsable du demi-échec. A lui de l'admettre et de convoquer au début de 1981 une autre conférence.

A court terme toutefois, on doit prévoir que M. Trudeau fera à sa tête et exigera du Parlement le mandat de rapatrier la Constitution. Quant à M. Lévesque, il assoiera probablement sa campagne électorale, s'il respecte bien sûr la tradition des mandats de quatre ans et non de cinq, sur le refus d'Ottawa de reconnaître les droits légitimes des provinces et en particulier l'individualité du Québec. La conférence n'a pas été un fiasco ou une preuve de l'impraticabilité du système fédéral. Elle a été un demi-échec à cause de l'entêtement de M. Trudeau à triompher absolument.

Jean Vigneault



Ramez... ramez...

DOCUMENT

L'image de la femme dans les media

NDLR Voici de larges extraits d'un texte de Esmerelda Arboleda Cuevas publié dans "Santé du monde", le magazine de l'Organisation mondiale de la santé. Dans une entrée en matière, l'auteur note qu'un fossé alarmant sépare les femmes d'aujourd'hui de l'image stéréotypée que diffusent les media d'information.

(...) L'Université de Louvain (Belgique) a mené une étude qui révèle notamment que les journaux définissent toujours la femme par sa relation avec l'homme et soulignent d'une part son rôle de mère et d'autre part son rôle d'objet sexuel. Si les femmes font l'objet de sujets d'actualités, c'est parce qu'elles sont des femmes, et même lorsqu'on les montre dans des activités s'écartant du rôle traditionnel — politiciennes, activistes, championnes sportives — on leur attribue encore des caractéristiques féminines traditionnelles.

Ce courant d'idées s'adresse également aux lectrices. Les pages féminines des organes de la presse présentent toujours des sujets concernant la cuisine, la mode, des nouvelles de la haute société ou des sujets récréatifs considérés depuis toujours comme devant constituer l'intérêt principal des femmes. Il est plus triste encore de remarquer que l'existence de femmes journalistes n'a jusqu'ici que peu contribué à l'élaboration d'une nouvelle image de la femme, que l'on peut pourtant espérer voir se forger puisque le nombre de femmes reporters augmente.

Les magazines féminins dépendent beaucoup de la publicité et ils perpétuent donc des images entrant dans le cadre de principes établis par une société essentiellement masculine. Ils continuent en effet à donner une grande importance à l'image de la maîtresse de maison et à montrer la femme dans des rôles n'ayant que peu d'influence sur l'avenir de la société. Les pages de ces magazines impliquent qu'il faut consommer certains produits pour améliorer son foyer ou augmenter son attrait physique et semblent indiquer que ces deux éléments sont le centre de l'existence des femmes.

En dépit des immenses possibilités offertes par la radio, en tant que moyen de communication très

populaire, les critiques et les chercheurs qui s'interrogent sur la fonction des media n'ont pas pensé à la manière dont la radio pourrait contribuer à améliorer la condition de la femme. Même dans les sociétés industrialisées, la radio perpétue des images qui se fondent sur la vision partielle que l'homme a de la femme. (...)

La télévision est plus efficace que la radio, tout au moins lorsqu'on se réfère à ses études de la femme. Mais ici encore, à part quelques petits progrès dans les programmes essentiellement féminins, la plupart des programmes de télévision présentent aujourd'hui une image stéréotypée de la femme. Les programmes d'actualités ignorent en grande partie sa participation à la vie de la société; sans doute parce qu'elle est mal représentée parmi les journalistes et les présentateurs des journaux télévisés, et parce que la télévision n'accorde que peu d'attention aux thèmes véritablement féminins. Les programmes récréatifs montrent souvent la femme comme un objet de décoration, ou encore la montrent mariée et orientée vers le foyer, et le plus généralement comme un individu passif, dépendant de l'homme sur les plans financier, affectif et physique. (...)

Les renseignements dont on dispose concernant la publicité — le moyen de communication dont l'impact est le plus fort auprès du grand public — présentent généralement la femme comme le consommateur le plus sollicité et le plus susceptible d'être persuadé. On l'utilise pour vendre les produits destinés aux hommes comme ceux destinés aux femmes, et on l'a presque toujours fait figurer dans son rôle de ménagère, de mère, d'épouse ou dans celui d'objet sexuel et décoratif. Pourtant, deux tendances récentes signalent un début d'adaptation aux nouvelles conditions sociales. C'est, d'une part, la diminution du nombre de femmes au foyer montrées dans les annonces et, d'autre part, l'accent croissant que l'on met sur l'apparence physique de la femme. On pourrait considérer la première comme un facteur positif, mais la seconde annihile tout espoir de voir les annonceurs s'occuper un tant soit peu de l'amélioration de la condition de la femme. En fait, ce qui s'est pas-

sé, c'est que l'industrie publicitaire s'est rendu compte que l'image de la femme au foyer ne paie plus, et elle s'est tournée vers d'autres images, où la femme n'est pas moins exploitée, et elle utilise habilement le concept de la libération de la femme pour perpétuer une image tout à fait traditionnelle.

Un fossé immense et alarmant sépare l'image stéréotypée et traditionnelle transmise dans les media et les femmes d'aujourd'hui, qui sont le fruit d'une évolution dynamique et du développement de notre temps. Il est indispensable que tous ceux qui se préoccupent de la question des femmes dans les media s'efforcent d'obtenir des réformes. Etant donné que toute stratégie de changement s'opère normalement sur un certain temps et demande toute sorte d'efforts, il faut agir sans tarder.

(...) Une approche initiale et bien comprise serait que tous ceux qui s'intéressent à cette question conjuguent leurs efforts pour faire un examen critique de la situation, et mettre au point un ensemble de principes directeurs clairs qui orienteraient l'action future mais aussi serviraient de base aux nouvelles situations légales.

Dans le contexte antérieur, et en se fondant sur l'image de la femme telle qu'elle est diffusée aujourd'hui par les media, j'aimerais signaler l'importance du mandat qui m'a été confié par le Conseil économique et social des Nations Unies. Par une analyse minutieuse de la documentation qui existe et des conclusions d'un questionnaire qui a été envoyé aux pays et à diverses organisations non gouvernementales intéressées, j'espère mettre au point des directives générales concernant la manière dont les media pourraient modifier de façon positive l'image de la femme. Ces orientations nouvelles s'adresseront aux femmes employées par la presse, la radio, la télévision et le cinéma, elles traitent du rôle joué par la femme dans les journaux télévisés et les reportages d'actualité, leur rôle dans les programmes récréatifs, dans la fiction et dans la publicité. Mais surtout, nous espérons établir une heureuse coopération entre les media et l'éducation du public en général.

Esmerelda Arboleda Cuevas

OPINION DES LECTEURS

La région et l'ACELF

M. Jean Vigneault
Rédacteur en chef
La Tribune

Constitution a été rédigée par monsieur Claude Quintin, professeur à l'école Le Ber et vice-président de l'ACELF pour le Québec.

De même la Quinquennale, qui a connu un franc succès, a été organisée également par monsieur Claude Quintin dont les services nous avaient été prêtés par la C.S.R.E. pour la période de mars à juin.

Une autre personne de votre région, madame Estelle Gobeil, première vice-présidente de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec a participé activement à la Quinquennale en présentant une communication remarquée sur "L'ECOLE ET LES MEDIA". Monsieur Michel Arcouet de la Commission scolaire régionale Meilleur de Granby a également servi de personne-ressource dans deux séminaires sur l'enseignement par ordinateur et dans deux laboratoires sur l'utilisation pratique des micro-ordinateurs.

Nous espérons que ces quelques renseignements vous permettront de mieux connaître les activités des gens de votre région dans notre organisme.

Le secrétaire général de l'ACELF
Raymond Beauchemin

J'en perds mon latin

La loi 101 pourrait conduire au génocide culturel des anglophones. Voilà le titre qu'affichait le Devoir du mardi 26 août 80 que rapportait Pierre Roberge d'un playdover du célèbre Me Claude Armand Sheppard.

Ce que Me Sheppard semble vouloir ignorer c'est que le Québec par cette loi a concrétisé et officialisé le fait français au Québec et ainsi créé une remise en valeur sur tous les plans de notre langue commune.

Me Sheppard semble oublier que six (6) millions de francophones vivant au sein d'une agglomération de plus de 250 millions d'anglophones, ont besoin de se donner des cadres relativement solides pour assurer l'existence réelle de cette communauté autrement que sur le plan folklorique.

La loi 101 cherche à clarifier et normaliser les situations touchant l'immigration, l'accessibilité des francophones aux cadres des entreprises, le service à la clientèle, le droit au travail dans sa langue etc...

Me Sheppard semble oublier qu'à Montréal, Gaspé, Chicoutimi ou Sherbrooke leur présence culturelle est partout présente sur nos ondes, que plusieurs médias anglophones sont accessibles partout ainsi que l'information gouvernementale etc... allez voir ailleurs au Canada si cette accessibilité est aussi facile à nous, francophones, quand il faut des fois plus de dix jours pour lire Le Devoir ou encore se battre comme pas un pour recevoir de Radio-Canada des émissions francophones aussi étendues et aussi variées que celles dont vous jouissez ici même au Québec.

Me Sheppard s'offense lorsqu'il sent que le libre choix de la langue est soumis à certains contrôles, alors qu'aujourd'hui même j'ai dû attendre plus de 15 minutes sur un appel interurbain afin de m'adresser à quelqu'un qui puisse comprendre le français à l'université McGill!!

Sur un ton humaniste.

Nous avons particulièrement apprécié l'éditorial du 14 août sous la plume de Jacques Lafontaine intitulé: "LES BALBUTIEMENTS DU FRANCAIS HORS QUEBEC".

Nous profitons de l'occasion pour vous rappeler que notre mémoire sur la

Me Sheppard énonce naïvement que les francophones hors-Québec devraient jouir de cette grande et noble liberté dans le reste du Canada, quand on connaît le sort qu'on leur fait et qu'on regarde les démarches interminables que M. Forest a dû effectuer parce qu'à St-Boniface-même on colle à la population des contrainctions unilingues anglaises! Allons-nous éternellement rêver en couleur.

Me Sheppard veut faire avaler à six millions de Québécois une réalité qui ne ressemble en rien au moment assimilateur que représente la démographie anglophone sur ce continent, même avec la loi 101, les bars, les brasseries, les discothèques et autres diffusent à tour de bras une musique et une culture qui est loin d'être francophones, on est loin de crier au génocide culturel des anglophones.

Des problèmes qui nous touchent

Monsieur Irénée Pelletier, député du comté de Sherbrooke

Suite à votre nomination à titre de délégué au siège des Nations-Unies à New-York, permettez-moi de vous exprimer mes plus sincères félicitations ainsi que celles de tous les présidents des organismes membres du Carrefour.

Votre nomination à New-York devrait avoir des reflets positifs sur la popula-

tion de l'Estrie et en ce sens je voudrais vous assurer de notre intérêt le plus sérieux pour les questions traitées à cette tribune ainsi que de l'attention que nous portons à l'éducation du public quant à ces réalités souvent beaucoup plus proches de nous qu'on ne le croit. (...)

Judith Bergeron, directrice LE CARREFOUR DE SOLIDARITE INTERNATIONALE

BILLET

Rayons de soleil

Si seulement nous étions aussi impatientes d'arrondir nos angles et de corriger nos défauts que nous le sommes devant les erreurs et faiblesses d'autrui.

L'esclavage n'a pas encore été aboli, au contraire il progresse. Sans distinction de race, de sexe, d'âge, de religion, sans frontière. Des millions de gens vivent dans des camps de concentration dont les sentinelles ont pour nom argent, drogue, pouvoir, sexe, télévision, etc. Sans mentionner nos géologues personnels qui nous rivent au sol plus solidement que les chaînes des négriers du dix-neuvième siècle.

Si votre agenda est tellement serré que vous n'avez plus le temps de penser, vous n'êtes pas un homme d'action mais une girouette. Toute action ou intervention non supportée par la réflexion risque

d'atterrir en catastrophe.

La pluie, c'est le beau temps pour lire, se baigner de musique, rencontrer des amis, rentrer en soi-même. Ce n'est pas le temps qui est ennuyant, mais l'usage qu'on en fait.

C'est se respecter grandement que de se garder en bonne santé.

Tous les traités de psychologie ne feront pas de vous un parent idéal si vous n'aimez pas votre enfant.

N'aimons pas les personnes âgées seulement pour les souvenirs qu'elles ont collectionnés mais surtout pour ce qu'elles sont aujourd'hui.

Albatros des mers

OPINION DES AUTRES

Que veut le public?

Mis sur pied dans le scepticisme, quatre mois après le début des négociations dans les secteurs public et para-public, le Conseil d'information sur cette foire triennale assortie de grèves massives qui ébranlent une société, vient de publier son "rapport final d'activités".

Fort bien fait, franc, au coin de l'autocritique, ce document de 80 pages est également riche en observations, hypothèses et suggestions diverses tant pour améliorer le climat que la qualité de l'information sur les enjeux et le déroulement de notre drame national ponctuel.

Les relations de travail au Québec ont besoin d'intervenants et de vulgarisateurs neutres qui imposent le respect. Le Conseil a ouvert une voie intéressante à cette fin. Malheureusement, il n'a pas eu le temps de répondre à la question clé de son mandat: que veut le public comme information dans les négociations du public et du para-public?

Jacques DUMAIS
Le Soleil

La finance

Crise difficile en Angleterre

par Jean DECLEMY

LONDRES (AFP) - John Smith est habitué aux crises économiques. Depuis la seconde guerre mondiale, elles se reproduisent dans son pays, le "grand malade" de l'économie européenne, avec une désespérante régularité. Mais celle-ci n'est pas comme les autres. Elle fait vraiment mal et alors qu'aux Etats-Unis, la reprise s'amorce, ici le "creux de la vague" n'est prévu au plus tôt que pour le début de l'an prochain.

Depuis l'hiver dernier, entre 30.000 et 40.000 emplois ont ainsi disparu en moyenne tous les mois, et au cours des récentes semaines le rythme des licenciements s'est encore accéléré.

Car, voyant s'aggraver la mévente et diminuer leurs bénéfices, les chefs d'entreprises se montrent de plus en plus impitoyables. Récemment, plus de 20.000 licenciements ont été annoncés dans les secteurs les plus divers: automobile, chaussure, papier, appareils électro-ménagers, textiles, tracteurs, matériel de terrassement, etc...

Le nombre de chômeurs officiellement secourus vient par conséquent d'atteindre les deux millions pour la première fois depuis 1936, ayant augmenté d'environ 650.000, soit de moitié depuis environ un an. La rapidité de cette augmentation a surpris même les plus pessimistes. Ils n'avaient pas prévu que ce cap serait franchi avant l'hiver. Ce total serait d'ailleurs probablement encore plus élevé sans les retraitements anticipés ou les femmes qui, privées de leur emploi, reprennent leur tâche ménagère sans s'inscrire au chômage.

Juguler l'inflation au moyen d'une rigoureuse politique monétaire

Le parti conservateur, dirigé par Mme Margaret Thatcher, a été ramené au pouvoir par l'électorat en mai de l'an dernier avec une majorité écrasante après avoir promis de libérer le pays du fléau inflationniste et de mettre fin au déclin constant de son économie.

C'est une promesse que la "Dame de fer" dont la ténacité n'est plus à démontrer se déclare résolue à tenir. Son gouvernement a décidé d'asphyxier l'inflation au moyen d'une rigoureuse politique monétaire. "Inutile", dit-elle, "d'essayer de résoudre le problème grâce à des politiques salariales ou des conventions entre les partenai-

res sociaux. Tout ces artifices ont été essayés et ils ont toujours échoué". Le gouvernement cherche ainsi en priorité et non sans mal à limiter strictement la masse monétaire pour l'empêcher de nourrir l'inflation. Outre de sévères compressions des dépenses publiques, visant à réduire le déficit budgétaire, il a porté les taux d'intérêt à des niveaux records. En même temps, il a laissé monter le livre sterling, devenue paradoxalement grâce à l'or noir de la mer du Nord et aux taux d'intérêt extrêmement attractifs, l'une des monnaies les plus fortes du monde. Malgré le taux d'inflation presque le plus élevé du monde industrialisé, elle s'est réévaluée d'environ 13% depuis mai 1979.

se manifester: la réduction des dépenses publiques, accompagnée d'un doublement de la T.V.A., et la cherté de l'argent font diminuer sensiblement la demande, soit en obligeant les consommateurs à freiner leurs dépenses, soit en incitant les entreprises à réduire leurs stocks et leurs investissements. Par surcroît, les taux de change de la livre favorisent les importations tout en rendant plus difficile l'exportation.

Aussi au premier semestre, la production industrielle a-t-elle diminué en moyenne de 4,5%. Dans certains secteurs comme les textiles et la pétro-chimie la régression a même été de l'ordre de 7 à 10% et la tendance reste à la baisse, les carnets de commandes continuant de se vider. Les patrons ont retrouvé le sens de leurs responsabilités

La rentabilité des firmes en souffre beaucoup ainsi qu'en témoignent les bilans de sociétés et l'augmentation d'environ 30% du nombre de faillites au premier semestre, surtout parmi les petites entreprises. Mais comme le reconnaît Sir John Greeborough, vice-président de la Confédération patronale de l'industrie britannique, cette amère potion commence à agir.

"Pour la première fois depuis très, très longtemps, dit-il, les patrons recommencent vraiment à diriger leurs

sociétés. Cette crise les oblige à procéder à une révision déchirante de leurs activités, à revoir la gamme de leurs produits et leurs méthodes de production pour éliminer tout ce qui n'est plus rentable, à redoubler d'efforts pour améliorer la qualité et la présentation de leurs marchandises et, bien sûr, élaguer la main-d'œuvre surnuméraire avec une rigueur qu'on ne leur connaissait plus. Le résultat doit être une industrie plus compacte, plus moderne, plus efficace et qui sera mieux en mesure à l'avenir de faire face à la concurrence étrangère.

BARDEAUX DE CEDRE

(fabriqués par nous-mêmes)

★ SERVICE DE LIVRAISON ★

MATÉRIAUX
COTE & BOUCHARD INC.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
R.R. 1, LENNOXVILLE (819) 567-8055

Inscrivez-vous maintenant, et parlez anglais pour Noël.

Pas de problème. Berlitz® peut vous apprendre l'anglais ou n'importe quelle langue de votre choix. Des phrases simples au début puis un dialogue de plus en plus soutenu. Une ambiance sympathique et un enseignement exempt d'exercices grammaticaux et d'exams fastidieux.

BERLITZ®

7, rue Camirand, Bureau 203, Sherbrooke
Tél. (819) 569-9179

Immersion Totale® et leçons particulières. Service de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.
Berlitz et Immersion Totale sont des marques déposées des Ecoles Berlitz - Langues vivantes du Canada, Ltee. Permis de culture personnelle no 270551 Ministère de l'Éducation du Québec.

COMPTABLES AGRÉÉS DE LA RÉGION DES CANTONS DE L'EST

ANDRÉ DESROCHERS, C.A.
Directeur administratif
Ordre des Comptables Agréés du Québec
680 ouest, rue Sherbrooke
7e étage, Montréal
H3A 2R3

SHERBROOKE

BÉLANGER, HÉBERT & ASSOCIÉS
Comptables agréés
234, rue Dufferin, suite 400
Sherbrooke, Tél: 563-2331
Lac-Mégantic: Tél: 583-0611
Rock Island: Tél: 876-5585
Cowansville: Tél: (514) 263-2087

SIMONEAU, CHARPENTIER, POULIN, SARRAZIN & ASSOCIÉS
Comptables agréés
J.-Hector Simoneau, c.a.
André-P. Charpentier, c.a.
Michel Poulin, c.a.
Jean-L. Sarrazin, c.a.
2355 ouest, rue King, suite 102,
Sherbrooke, J1J 2G5

GRENIER, OUELLETTE VEILLEUX, DOYON & Associés
Comptables agréés Associés
Rosario Grenier, c.a.,
Richard R. Ouellette, c.a.,
Roger Veilleux, c.a.
Léo E. Doyon, c.a.,
100, rue King est
Sherbrooke
Tél.: 563-5454

LOUISE CLOUTIER LALIBERTE, c.a.
5104, Boul. Bourque
suite 100 Rock Forest, Qué.
Tél: 563-0384

BRODEUR, LORANGER & ASSOCIÉS
Comptables agréés
1084, rue King Ouest,
suite 2 Sherbrooke
(819) 569-9135

M. TOUPIN & ASS.
Comptable agréés
872, Papineau
Sherbrooke, J1E 1Z2
Tél: 566-5151

THETFORD MINES

RAYMOND, CHABOT MARTIN, PARÉ & ASSOCIÉS
Comptables agréés
39, St-Joseph ouest
Tél: (418) 338-3555

bessette dion tanguay & associés
ASSOCIÉS RESIDENTS
GILLES BOLDUC, C.A.
GUY COUTURE, C.A.
JEAN DAIGNEAULT, C.A.
LUCIER DION, C.A.
CLAUDE GERIN, C.A.
ROCH GODBOUT, C.A.
ROBERT MORIN, C.A.
PIERRE ROBERT, C.A.
RENE RODRIGUE, C.A.
CLAUDE SAVARY, C.A.
CONSEILS
JOSEPH BESETTE, C.A.
G. HENRI LEBLANC, C.A.
L.-MARC TANGUAY, C.A.
2727 OUEST, RUE KING
SHERBROOKE, QC
(819) 569-5141
295 OUEST, RUE PRINCIPALE
MAGOG,
(819) 843-6596

Mallette Benoit Boulanger Rondeau & Associés

COMPTABLES AGRÉÉS
2727 OUEST, RUE KING
SHERBROOKE, QC
CANADA J1L 1C2
(819) 569-5141
295 OUEST, RUE PRINCIPALE
MAGOG, QC
CANADA J1X 2A8
(819) 843-6596

BUREAUX **SAINT-JEROME**
MONTREAL **RICHMOND**
QUEBEC **SAINTE-AGATHE**
SHERBROOKE **DES-MONTS**
RIMOUSKI **MONTMAGNY**
MAGOG **PORT-CARTIER**

samson, Bélair & Associés
Comptables Agréés ASSOCIÉS
Marcel R. Savard, c.a.
Guy Savard, c.a.
Patrick Cloutier, c.a.
Denis Berger, c.a.
Jacques Lebel, c.a.
Claude D. Lecomte, c.a.
Patrice Simard, c.a.

Sherbrooke - East Angus - Coaticook
Montréal - Québec - Rimouski
Ottawa - Trois-Rivières et St-Hyacinthe
Toronto, Kitchener, Waterloo, Calgary,
Vancouver, Fort Lauderdale (E.U.)
32 Wellington N. T.M.: 563-8663

DENNIS GLEZOS
Comptable agréé
39, rue Cookshire
Sawyerville JOB 3A0
Tél.: 889-3133

THÉBERGE, DAIGLE GRONDIN & HOUE C.A.
Comptables agréés
257, sud Notre-Dame
T.M.: 335-7511



Vous rêvez en couleur

si vous pensez que l'assurance-vie n'est pas nécessaire dans un programme financier bien équilibré.

Il s'agit là d'une légère exagération. Certains peuvent théoriquement se passer de l'assurance-vie dans l'élaboration de leurs programmes financiers.

Ce sont les gens qui possèdent déjà une fortune considérable et qui peuvent compter sur celle-ci pour constituer le patrimoine de la famille qui leur survivra.

Nous disons que ces gens peuvent se passer de l'assurance-vie, mais ils s'en passent rarement. Ils connaissent trop les avantages uniques de l'assurance-vie pour se priver de sa contribution à leur tranquillité d'esprit.

Les raisons qui les amènent à souscrire de l'assurance-vie peuvent être différentes de celles de la majorité des gens, mais s'ils exigent la présence de l'assurance-vie dans leurs programmes financiers, est-il besoin d'insister sur l'importance de celle-ci dans le

programme de la moyenne des gens.

En effet, l'assurance-vie est la seule forme de service financier qui permet au souscripteur de constituer un "patrimoine instantané" pour sa famille. C'est pour cette raison que l'assurance-vie est irremplaçable... indispensable pour qui veut faire face à ses responsabilités et dormir sur ses deux oreilles.

L'assurance-vie. Avez-vous les moyens de vous en passer?

Pour obtenir réponse à vos questions, consultez votre assureur-vie ou téléphonez sans frais au Centre d'information de l'assurance-vie en composant ce numéro: 1-800-361-8070.

Les compagnies d'assurance-vie du Canada

VENDEUR AUTORISÉ **Admiral**

BOULEVARD BOURQUE, LIMITES DE LA VILLE
1279, RUE GREGOIRE, ROCK FOREST

TEL: 565-7515



ACHETEZ
DIRECTEMENT
DE

LES MEUBLES TOUSIGNANT & BOUDREAU INC.

Chez nous, c'est vrai, c'est toujours meilleur marché qu'ailleurs et le service est impeccable, tout le monde le dit.

Léo-Paul Tousignant, prop.

Paul Boudreau, prop.



**VENTE FANTASTIQUE ANNUELLE
D'AUTOMNE 1980**

<p>1 FOUR MICRO-ONDES BELANGER No 05131, amande \$499.</p>	<p>2 MOBILIER DE CHAMBRE Rougier Moderne avec tables de nuit. Blanc, brun mélamine. No 44000. Prix sugg. \$2779.00 pour \$1599.</p>	<p>3 MOBILIER DE CHAMBRE Treco Co. Blanc, futuriste. Prix sugg. \$1199.00 pour \$699.</p>	<p>4 MOBILIER DE CHAMBRE Co. Guito Pin foncé, 3 mcx, no 751. Prix sugg. \$1899.00 pour \$899.</p>	<p>5 MOBILIER DE CHAMBRE Colonial, de M. Ouellet. Bois franc, modèle de luxe. No 750, 3 mcx. Prix sugg. \$1175.00 pour \$799.</p>
<p>6 VIDEO RCA 6 HR et cassette. No VDT 501. \$1199.</p>	<p>7 MOBILIER DE CHAMBRE Vallières Contemporain, fini chêne, commode en cèdre rouge, 3 mcx. Prix sugg. \$1099.00 pour \$699.</p>	<p>8 MOBILIER DE SALON Sofa et chaise de Villageois Tout en orme solide, pointe diamant, couleur noyer. Prix sugg. \$1599.00 pour \$899.</p>	<p>9 LIT 39" GENRE JEEP Forme d'auto, avec bibliothèque, genre secrétaire, 1 table de nuit, 3 mcx. Prix sugg. \$1695.00 pour \$899.</p>	<p>10 SALLE A DINER Table et 4 chaises rembourrées, brun, de style moderne. Buffet et huche, fini orme, 7 mcx. Prix sugg. \$1589.00 pour \$899.</p>
<p>11 MOBILIER DE CUISINE par Marius Ouellette No 750, 4 mcx, table rectangulaire et 4 chaises. Tout en bois franc. Prix sugg. \$629.00 pour \$429.</p>	<p>12 SALON MODULAIRE 5 à 6 mcx, nylon vert ou brun. Style très moderne. Prix sugg. \$1099.00 pour \$599.</p>	<p>13 MOBILIER DE SALON 2 mcx, style canadien en orme véritable, 1 lampe de table. Prix sugg. \$1099.00 pour \$599.</p>	<p>14 MOBILIER DE SALON Sofa et chaise, style colonial, beau tissu fleuri orangé. Prix sugg. \$799.00 pour \$499.</p>	<p>15 AIR CLIMATISE ADMIRAL Modèle pour fenêtre. Prix sugg. pour 8 BTU \$429.00 Prix sugg. pour 10 BTU \$499.00 pour \$259. (8 BTU) \$299. (10 BTU)</p>
<p>16 MOBILIER DE SALON KROHLER Sofa et chaise, style contemporain. Prix sugg. \$1099.00 pour \$599.</p>	<p>17 REFRIGERATEUR ADMIRAL No C1379, régulier 1 porte, blanc seulement, 5 ans de garantie. Prix sugg. \$439.00 pour \$349.</p>	<p>18 SECHEUSES BELANGER Modèle S2622W1, Châtelaine Prix sugg. \$359.00 pour \$259.</p>	<p>19 POELES 30" Bélanger C4521SL1 Prix sugg. \$439. pour \$299. C45245L Prix sugg. \$499.00 pour \$319. Couleurs: amande et blanc.</p>	<p>20 CUISINIERE ADMIRAL DE LUXE 30". Blanc seulement. Modèle E3B Prix sugg. \$399.00 pour \$489.</p>
<p>21 POELES 30" Bélanger Modèle LQC4526 La Québécoise Grande porte en verre fumé, couleur amande. Prix sugg. \$559.00 pour \$399.</p>	<p>22 REFRIGERATEUR Bélanger Modèle BF1626RL1 16 pi. cu., 2 portes, sans givre, couleur amande. Prix sugg. \$729.00 pour \$529.</p>	<p>23 LOT DE TABOURETS Couleurs variées. RABAIS 50%</p>	<p>24 LOT DE TABLES DE NUIT de tous les styles RABAIS 50%</p>	<p>25 LOT DE LAMPES DE TABLE ET DE SALON Aussi plusieurs peintures à l'huile. RABAIS 50%</p>

VOYEZ NOS SPECIALISTES EN AMEUBLEMENT

VISA et MASTER CHARGE, CHARGEX

M E M B R E



M E M B R E

La Corporation des marchands de meubles du Québec

GUY TOUSIGNANT
conseiller en ameublement

FLORIAN BOURQUE
conseiller en ameublement

SERGE BOUDREAU
conseiller en ameublement

TED BEAULIEU
conseiller en ameublement

MISE DE COTE SANS FRAIS ARRANGEMENT DE CREDIT SUR LES LIEUX
20 autres ensembles en montre à des prix très bas.
Nous vous offrons les marques suivantes pour vos appareils électriques RCA, Admiral, Maytag, Kelvinator, Bélanger, etc.

PRIX SPECIAUX AUX JEUNES COUPLES SUR AMEUBLEMENTS COMPLETS

Bugs Bunny et Droopy sont en deuil

par France MEIGE

PARIS (AFP) - Bugs Bunny, le lapin est triste, très triste... Titi, le canari, Sylvestre le chat, Droopy le chien et Daffy, le canard aussi. Tous pleurent leur "père", Tex Avery, qui vient de mourir à Burbank (Californie) à l'âge de 72 ans.

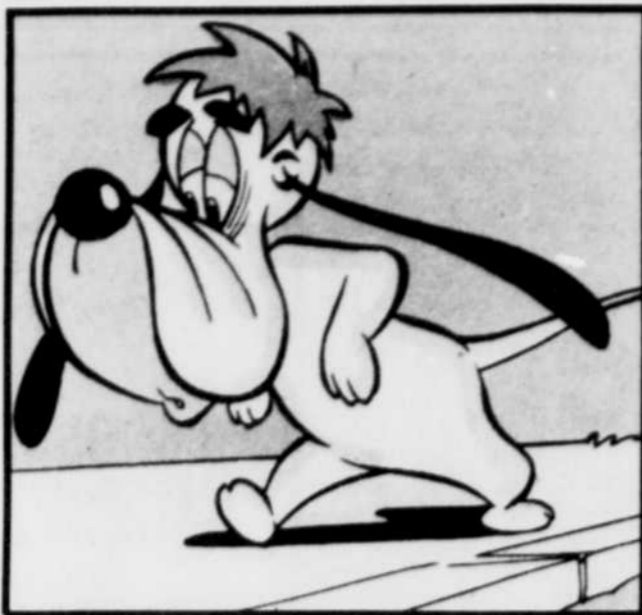
Tex Avery était le roi du dessin animé. Il avait introduit une fantaisie débridée, une audace sans limite et un humour ravageur dans ses petites histoires qu'animait pendant cinq ou dix minutes son crayon inspiré.

Le père de Bugs Bunny

Né le 26 février 1908 au Texas Frederick Bean Avery, surnommé "Tex" à cause de son accent d'origine, débute dans le "cartoon" vers 1930 en animant les fables d'Esoppe chez Walter Lantz qui produit les aventures d'Oswald, le lapin. Il passe ensuite à la Warner Brothers où, avec Charles Jones, il invente le personnage de Bugs Bunny, le lapin "bouffeur" de carottes.

Tex, avec son équipe installée dans un bungalow, crée un bestiaire délirant: Bip, Bip le coyote famélique, Tweety Pie, le canari toujours rescapé par miracle et son acolyte Sylvester le Chat, l'horrible matou aux entreprises toujours déjouées, Daffy Duck le canard noir de plumes et de caractères, Droopy le Chien lymphatique aux longues oreilles et aux lourdes paupières retombant sur des yeux tristes.

En 1941, Avery entre chez Fred Quimby à la MGM où il reste douze ans. Là, il va donner libre cours à son imagination débridée: ses dessins animés qui ne durent que 8 ou 10 minutes sont une succession de "non-sens" du plus haut comique. Avery gravite sans cesse entre l'infiniment petit (pygmées, puces, microbes) et l'infiniment grand (animaux géants, appétits colossaux, cataclysmes à l'échelle de la planète). Il crée Droopy le chien minuscule à la voix sinistre et monocorde dont les aventures l'opposent à des obstacles démesurés (troupeaux immenses de bétail, taureaux en furie, hordes de hors-la-loi). Tex devient aussi le spécialiste du gag. Il imagine d'introduire sur la pellicule l'ombre d'un spectateur, provoquant des réactions dans la salle, puis l'hilarité quand chacun s'est rendu compte du subterfuge. Un autre gag taquine les opérateurs des salles obscures. Avery dessine un cheveu sur l'écran qu'un personnage du "cartoon" retire délicatement dans le feu de l'action.



Droopy, le chien minuscule, l'un des petits héros du Roi du dessin animé.

LOUEZ UN TV
 569-9963 DE QUALITE
 VIDEOTECH 910 KING OUEST

Coopérative de travail
La Fourmière
 ARTICLES EN BOIS POUR LA MAISON
 Tous les samedis, de midi à 4 heures:
 VENTE A L'ATELIER
 Rabais de 10 à 75% sur tout!
 569-0509 ou 562-8954
 La Fourmière, 40 sud, rue Queen,
 Sherbrooke J1H 3P3

CHARGOAL 2202
 Face au Centre d'achats King
DANSEUSES NUES
 Ouvert à 3 h p.m.
 Fermé dimanche et lundi

STUDIO 69
 1299, Denault, Sherbrooke
 Plus de **6 DANSEUSES**
 Les plus belles au Québec!
 SPECTACLE CONTINUEL
 de 4 h p.m. à 3 h a.m.
 avec DANSEUSES AUX TABLES
 tous les jours du
LUNDI AU SAMEDI inclusivement
 Entrée libre.

PARAPSYCHOLOGIE APPLIQUEE
 à la relaxation transcendante, le contrôle de la pensée, des émotions.
SOIREE D'INFORMATION
 (entrée libre)
 Date: **15 sept.** Heure: **19 h 30**
 Lieu: **AUBERGE DES GOUVERNEURS,**
 3131 ouest, rue King, Sherbrooke
 Sous les auspices du Centre de Parapsychologie du Québec. Professeurs Lucien Martin et Jean-Guy Houle.

Cinéma
CARREFOUR DE L'ESTRIE
 Boulevard Portland SHERBROOKE tel 565-0368

LE GRAND GAGNANT!
 Oscar du Meilleur Film Étranger
 Palme d'Or - Festival de Cannes
"LE TAMBOUR"
 14 ANS
le Tambour
 un film de Volker Schlöndorff, d'après le roman de Gunter Grass

MEME LES PETITES ANNONCES ECRITES PAR STANLEY ETAIENT AMUSANTES
 Une Petite Annonce écrite par Stanley Myron Handelman incita Greg Garrison, directeur de la série de programmes Dean Martin, à l'inviter au Merv Griffin Show. Plus tard Handelman publia cette annonce "Personnel" "Que la personne qui déchira la page de jeudi dans mon téléguide m'informe si Stanley Myron Handelman figure au programme Gold-diggers ce soir!"
la tribune
 Petites Annonces: 569-9501

ORGUE et PIANO
 Session septembre 80
COURS PAR DES PROFESSEURS DIPLOMES
 Inscrivez-vous maintenant.
Guy Poulin
Musique ENR.
 Vente-Location-Service
 Lennoxville, 1, rue Dépot 562-2280
 569-2689
 (Coaticook) 849-6794

CINEMA 1 6.05 - 8.40
THE FINAL COUNTDOWN
 KIRK DOUGLAS MARTIN SHEEN KATHARINE ROSS
 JAMES FARENTINO
 IN THE BRYNA COMPANY'S PRODUCTION OF
 "THE FINAL COUNTDOWN"

CINEMA 2 7.00 - 9.00
 UN PRIVÉ, UNE PÉPÉE ET AL LE VIEUX MEC.
 DES AMATEURS PLEIN DE BONNE VOLONTÉ,
 MAIS...
COUP DE SOLEIL
 FARRAH FAWCETT
 ART CARNEY
 "OLIVIER"
CINEMA 3 "Olivier": 7.55
 "Coup de soleil": 6.15 - 9.35

L'AUBERGE C'EST

LA PLACIE
 Pour des réunions d'affaires plus efficaces, plus concluantes et plus satisfaisantes
AUBERGE DES GOUVERNEURS SHERBROOKE
 "CHEZ-NOUS L'IMPORTANT C'EST VOUS"

Une présentation de La Tribune
 Une première québécoise
 ROMY SCHNEIDER · HARVEY KEITEL
LA MORT EN DIRECT
 UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
 Ils avaient tout prévu, même sa mort... même de lui acheter sa mort.
 Elle décida de s'enfuir mais elle... elle n'avait pas tout prévu.
13, 14, 15, 16 et 17 SEPTEMBRE
 à 19:30 et 21:30
KINÉART
 Salle Maurice O'Bready
 Centre Culturel Université de Sherbrooke



La tribune offre un cadeau gratuit à la future mariée.

Une valeur de plus de \$30.



N'importe lequel de ces produits peut être, individuellement, remplacé ou retranché si non disponible.

LIRE attentivement tous les règlements afin que la personne inscrite soit éligible au cadeau "VIVE LA MARIEE"

LA TRIBUNE

Voici la liste des comtés provinciaux où nous livrons La Tribune

ARTHABASKA, DRUMMOND, FRONTENAC, JOHNSON, MEGANTIC-COMPTON, ORFORD, RICHMOND, BROME, MISSISQUOI ST-FRANCOIS, SHERBROOKE

Plus beau, mieux garni que jamais, ce cadeau, contient

- au-delà de 25 produits en grand format, d'une valeur de plus de \$18.00
- des bons-rabais d'une valeur de plus de \$13.00
- plus livres de recettes de cuisine et de conseils aux ménagères
- un abonnement gratuit à La Tribune pour deux semaines.

Une valeur totale de plus de \$30.00

Si vous vous mariez dans les mois à venir, ne manquez surtout pas de recevoir ce magnifique cadeau que vous offre La Tribune. Il suffit de remplir le coupon ci-contre et de le faire parvenir à l'adresse indiquée. Il n'y a absolument rien à acheter et cela ne vous engage en rien du tout! Et si vous connaissez quelqu'un qui va se marier, vous pouvez remplir le coupon et nous le faire parvenir pour elle. Nous verrons à tout. Tous les coupons doivent parvenir à l'adresse indiquée avant la date du mariage. L'offre n'est valable que pour les futures mariées qui auront résidence après leur mariage au Québec, dans les comtés indiqués dans cette liste. Une localité où La Tribune est livrée à domicile par camelot. Le cadeau "Vive la mariée", est un hommage de La Tribune. Un seul cadeau par future mariée. (Publi-promotion)



LA TRIBUNE
"VIVE LA MARIEE",
Case Postale 1100,
Sherbrooke, Qué.

VEUILLEZ REMPLIR CETTE FORMULE AU COMPLET
S.V.P. REPONDEZ A TOUTES LES QUESTIONS (EN LETTRES MOULEES)

Veillez faire parvenir le cadeau gratuit "VIVE LA MARIEE" de La Tribune à:

(Lettres moulees)
 NOM DE LA FIANCÉE _____ (prénom) (nom)
 NOM DU FIANCÉ _____ (prénom) (nom)
 ADRESSE ACTUELLE DE LA FIANCÉE _____ (No) (Rue) (App)
 _____ (ville ou village) (Code postal) _____ (Bur) (Res)
 DATE DU MARIAGE _____ ÉGLISE _____
 NOM DE L'OFFICIANT (Ministre, Prêtre, Rabbin, etc.) _____
 Cochez si vous êtes: FIANCÉE MÈRE PARENT AMI
 VOTRE NOM _____
 VOTRE ADRESSE _____

Vivre en 80

Des fleurs tout l'hiver



Un ravissant bouquet d'hiver: immortelles, monnaie du pape dans une coupe basse.

par Charlotte RIX
AFP - Une maison sans fleurs n'est jamais vraiment accueillante. Il lui manque une âme.

En hiver, il faut dépenser beaucoup d'argent pour acheter le moindre bouquet et, comme on ne trouve que des spécimens cultivés en serre, gardés souvent dans des chambres froides, il est impossible de les conserver longtemps.

Bien sûr, avant tout, on songera aux immortelles et à toutes les fleurs qui se conservent sans eau. On les assemblera sans les serrer, en entourant leurs tiges d'une ficelle fine et on les suspendra, la tête en bas, dans un endroit aéré et modérément chaud. Elles seront séchées au bout d'environ six semaines.

Les feuillages seront également préparés pour qu'ils durent tout l'hiver. On a deux possibilités: ou les repasser sous un papier de soie avec un fer pas trop chaud (thermostat soie) ou les conserver dans un mélange de deux tiers de glycérine et d'un tiers d'eau. Les tiges doivent baigner entièrement dans ce liquide, mais pas les feuilles. Après six semaines, on les sortira du bain, on les essuiera délicatement et on les gardera ensuite facilement quelques mois.

Une idée facile à réaliser: un jardin dans un verre. On appelle aussi ce genre d'arrangement floral un "jardin captif", car les plantes sont enfermées dans un récipient qui, une fois bouché, ne nécessite ensuite plus d'arrosage.

Il faut choisir des plantes naines et grimpantes pour

le fond (mousses et lierre, par exemple), des plantes plus grandes dont la hauteur sera calculée d'après celle du verre, pour créer un centre ascendant. On trouve un assortiment de ces spécimens chez tous les fleuristes, à des prix très abordables.

Les bocaux à large ouverture sont plus faciles à garnir, mais les verres bonbonnes créent un plus bel effet.

Le fond sera recouvert de sable de rivière humide sur lequel on répandra une épaisseur égale de terre de bruyère et de terreau, également humide. Pour faciliter la mise en place des plantes, groupez-les avant de les descendre dans le verre. Dépotez-les ensuite et réduisez délicatement d'un tiers la motte de terre, (avec un couteau et sans toucher les racines). Chaque plante sera alors enfon-

cée dans un trou préparé d'avance. On se sert pour ce travail, qui est délicat, d'une pince en bois. Si vous avez sali les parois du verre avec de la terre, nettoyez-les avec un tampon de coton placé au bout d'une baguette de bois.

Ensuite, bouchez. Votre décor est terminé. N'oubliez pas de déboucher le verre pendant la nuit pour que les plantes puissent respirer et, 6 fois par an, ajoutez deux cuillerées à café d'eau pour humecter la terre. C'est joli et facile à faire, peu coûteux, et de longue durée.

YOGA
Mixte
Mardi soir 7h30
Les cours débutent le 23 sept.
Inscriptions limitées
Inf.: 569-7488

YMCA-YWCA
300, rue Montreal
Sherbrooke
Prof.
Lise Boulanger

MIRACLE MART
CORRECTIONS
dans notre circulaire "Solde Anniversaire" du 8 septembre, on aurait dû lire:
Page 1 -
Le téléviseur Sanyo est limité à 1 par client.
Page 4 -
La confection des robes en simili-suède à 21.99 aurait dû être nylon et acétate au lieu de polyester et acétate.
Nous prions nos clients de nous excuser de ce contretemps.

Collection Cambridge, automne '80

Pure laine et velours côtelés

La collection Cambridge, dans son édition de l'automne 80, donne le ton qui convient si bien à notre temps, en dotant de lignes affinées, ses costumes et vestons sport. En tout et par tout, accessoires et vêtements masculins s'inspirent de l'influence athlétique des lignes dépourvées. Voyez la tendance qui s'affirme, elle suggère des épaules légèrement moins larges, l'équilibre étant rétabli par le retrécissement des revers, cela va de soi. Et, dans un rapport qui sied bien... les cols de chemises portent des pointes moins longues, et la cravaterie revient à l'étroitesse.

La collection de cet automne 80, aux conceptions distinctives, utilise des tissus qui se mêlent de l'économie de l'énergie, peu soucieux qu'ils



Entre tous les vestons sport il sait reconnaître le pur sang, expression d'élégance sans fard, il est superbement coupé dans un velours côtelé extensible relevé de suède au revers du col et sur les poches plaquées.



Le classique veston sport aux carreaux Prince de Galles, est une superbe expression de mode héritée des générations passées, adaptée en quelque sorte à celle du jour.

sont de l'abaissement du point de consigne des thermostats. Pures laines superbes, souples tissus voyageurs mélangés, viennent en jauges légèrement plus fortes. Les luxueux velours côtelés extensibles et l'original Cambrude, fait de main d'homme, continuent de jouer un rôle de tout premier plan dans la collection.

Un message d'Orlane sur les secrets de la beauté.

Un beau teint est le privilège de toute femme. Orlane en a le secret et vous fait une offre à ne pas laisser passer.

OFFRE BEAUTE SPECIALE

du 15 au 27 sept. 1980

Après tout achat de produits de traitement Orlane, obtenez une crème d'une valeur de \$50, pour seulement \$15.

FERNAND GROLEAU INC.
610, King est
Sherbrooke
569-9251



collège de sherbrooke

SESSION DE PREPARATION A LA RETRAITE

QUAND?:

Le lundi ou mardi soir (19h à 22h)
Du 29 septembre au 8 décembre 80
10 rencontres de 3 heures.

OU?: Au CEGEP DE SHERBROOKE
Avenue du Parc

INSCRIPTION:

15-16 septembre 1980
de 9h à 17h

Endroit:

Secrétariat du Service de l'éducation des adultes.
475 rue Parc,
Sherbrooke,
Local 31-140

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ
INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES
(feuillelet disponible sur demande)
Secrétariat du Service de l'éducation des adultes
563-3150

Qui peut s'inscrire?

Toute travailleuse ou travailleur âgé(e) de cinquante-cinq (55) ans et plus.

Il est fortement conseillé d'inscrire aussi à la session la personne avec laquelle le (la) futur(e) retraité(e) vit actuellement (épouse, époux, partenaire, soeur, frère, etc.)

Que se passe-t-il durant la session?

Les participants(es) avec l'aide de personnes-spécialisées et d'un(e) animateur(trice) s'informent sur les différents sujets essentiels à une bonne préparation à la retraite et identifient les moyens concrets qui assureront une vie de retraite plus satisfaisante parce que mieux planifiée.

Les sujets étudiés sont les suivants:

- les questions financières
- les questions de santé
- les questions juridiques
- les questions de logement
- les questions de services publics et communautaires.
- les questions d'adaptation

Combien ça coûte?

25\$ par couple
15\$ par personne

REMBOURRAGE



de meubles de tous genres.
• Choix complet de tissus.

BEULAC REMBOURREUR

Nouvelle adresse
38 rue Warren Lennoxville
Bur.: 562-0150 Rés.: 562-8140

TISSAGE et CANNAGE de FOND de CHAISE

en jonc ou en foin de mer
Ceci est fait par les
HANDICAPÉS VISUELS

Si vous avez des chaises que vous aimeriez faire réparer, veuillez prendre entente avec

M. MARCEL CLERMONT

Tél.: 569-9261

VENTE DE MARQUETERIE

Vente, pose, sablage et finition de plancher de marqueterie et bois franc
TRAVAIL SOIGNE ET GARANTI
effectuée par nos experts
NETTOYAGE A LA VAPEUR DE TAPIS ET MEUBLES REMBOURRÉS
1495, rue King est
Sherbrooke
563-4736

TAPIS V.N. INC.

"tout un phénomène"



en collaboration avec

présente un

Super défilé de Mode

Automne/Hiver 1980

Animé par

Serge Laprade

présenté par
des mannequins professionnels

Mercredi le 17 septembre à l'HOTEL NEW WELLINGTON de Sherbrooke à 20:30 hre

BILLETS: 10\$ à l'avance ou 15\$ au guichet.

avec la participation de

BOUTIQUE FILLE D'ÈVE
ANDY BENNY LE CULLOTIER
DANNY JO
FRANÇOIS CONFECTION

PREMIER FOURRURES
BAMBIN CHOYE
SIMARD & VOYER
SALON RENÉE

Billets en nombre limité en vente aux boutiques participantes et à l'Hotel Wellington



475 rue Parc
Sherbrooke, Qué.
J1H 5M7